

## Note clinique

# Infection du chien par *Dermatophilus congolensis* (Van Saceghem, 1915)

par J. BLANCOU (\*)

### RESUME

Une infection cutanée par *Dermatophilus congolensis* a été observée chez quinze chiens à Madagascar. La maladie évolue de la même façon que chez les bovins, qui sont probablement à l'origine de leur contamination.

Cette réceptivité naturelle du chien peut influencer sur l'épizootologie de la dermatophilose et en particulier son extension internationale.

L'infection par *Dermatophilus congolensis* (dermatophilose, ou streptothricose) est signalée depuis longtemps à Madagascar chez les bovins (1). Nous l'avons notée également chez les chevaux et la chèvre angora. Mais ce n'est qu'au cours des années 1971 et 1972 que nous l'avons observée chez le chien, dans la région nord-ouest de l'île (Majunga) puis dans celle du Moyen-Ouest (Tsiroanomandidy).

### SYMPTOMES

Nous avons observé, au cours de ces deux années, un total de quinze cas de dermatophilose du chien confirmés bactériologiquement.

Les symptômes de l'infection sont semblables dans tous les cas : apparition soudaine des croûtes, très adhérentes au derme, irrégulières, grisâtres, siégeant le plus souvent au niveau du museau, des oreilles, des doigts ou de l'abdomen. Leur formation n'entraîne qu'un prurit discret, et aucun symptôme général, notamment aucune hyperthermie.

L'évolution de la maladie est lente. Dans les cas bénins, et en l'absence de traitement, les

croûtes tombent d'elles-mêmes après 20 à 30 jours, laissant le derme à nu. Dans les cas graves (deux observations), les croûtes s'étendent progressivement et peuvent entraîner la mort par généralisation des lésions cutanées.

### LESIONS

Les lésions cutanées sont semblables à celles classiquement décrites dans la streptothricose cutanée chez les bovins, mais les croûtes sont cependant plus fragiles et moins adhérentes au derme que chez les bovins. Nous n'avons pu observer les lésions d'autres organes.

### DIAGNOSTIC

Le diagnostic clinique se fonde sur l'aspect des lésions, leur répartition et surtout les commémoratifs épizootologiques.

Mais il doit toujours être confirmé par un diagnostic bactériologique car les lésions ne sont pas univoques. Le seul examen bactérioscopique des croûtes, colorées par la méthode de GRAM, suffit en pratique courante à poser le diagnostic au vu de la morphologie caractéristique des filaments de *Dermatophilus congo-*

(\*) I.E.M.V.T., Laboratoire Central de l'Elevage, B.P. 862, Tananarive, République Malgache.



Photo 1. — Atteinte débutante des doigts.



Photo 2. — Atteinte de l'abdomen et du flanc, en voie de guérison.

*lensis*. L'isolement de la bactérie est possible sur gélose enrichie. Toutes les souches que nous avons isolées présentent les mêmes caractères culturels et métaboliques que les souches d'origine bovine dont nous disposons.

### TRAITEMENT

La proportion de guérisons spontanées est égale à celle observée chez les bovins (10 à 20 p. 100). Mais un traitement antiseptique externe peut hâter cette guérison et surtout, comme chez les bovins, une injection de pénicilline (2 millions UI) et de streptomycine (2 grammes).

### CONCLUSION - DISCUSSION

Les infections à *Dermatophilus congolensis* semblent actuellement de plus en plus répan-

dues, ou du moins sont-elles de plus en plus fréquemment signalées. La liste des espèces naturellement sensibles qui comprenait autrefois surtout des herbivores s'est étendue aux carnivores, aux rongeurs, puis aux oiseaux et même aux reptiles (2).

Parmi les carnivores, seuls le chat (cité in 2) et l'ours blanc (3) étaient signalés comme réceptifs à l'infection, mais il s'agissait de cas sporadiques. Dans le cas de l'infection du chien, il nous a paru clair qu'il existait un véritable cycle contagieux entre les bovins et les carnivores : tous les chiens malades avaient été en contact avec des bovins atteints de dermatophilose, ou s'étaient nourris de leurs cadavres.

Les conséquences de cette réceptivité particulière du chien, espèce domestique ubiquiste, peuvent être très importantes sur l'épizootologie de la dermatophilose bovine, et en particulier sur sa transmission d'un pays à l'autre.

### SUMMARY

#### *Dermatophilus congolensis* infection in dogs

*Dermatophilus congolensis* infection in fifteen dogs is reported in Madagascar. Clinically the disease appeared as it does in cattle, which are likely to be the source of infection.

This natural susceptibility of the disease might have an effect upon its epizootology, and specially on its international spread.

### RESUMEN

#### Infección del perro por *Dermatophilus congolensis* (Van Saceghem, 1915)

Se observó una infección cutánea causada por *Dermatophilus congolensis* en quince perros en Madagascar. La enfermedad evoluciona de misma manera que en los bovinos que probablemente son causa de su contaminación.

Esta receptividad natural del perro puede influir en la epizootología de la dermatofilia y particularmente en su extensión internacional.

### BIBLIOGRAPHIE

1. BUCK (G.). Actinomycose ou streptothricose cutanée des bovins à Madagascar (Drodro, Boka). *Bull. Off. int. Epiz.*, 1948, **29** (3-4) : 117-121
2. SIMMONS (G. C.), SULLIVAN (N. D.), GREEN (P. E.). Dermatophilosis in a lizzard (*Amphibolurus barbatus*). *Aust. vet. J.*, 1972, **48** (8) : 465-466.
3. SMITH (C. F.), CORDES (D. O.). Dermatitis caused by "*Dermatophilus congolensis*" infection in polar bears (*Thalactos maritimus*). *Brit. vet. J.*, 1972, **128** (7) : 366-371.